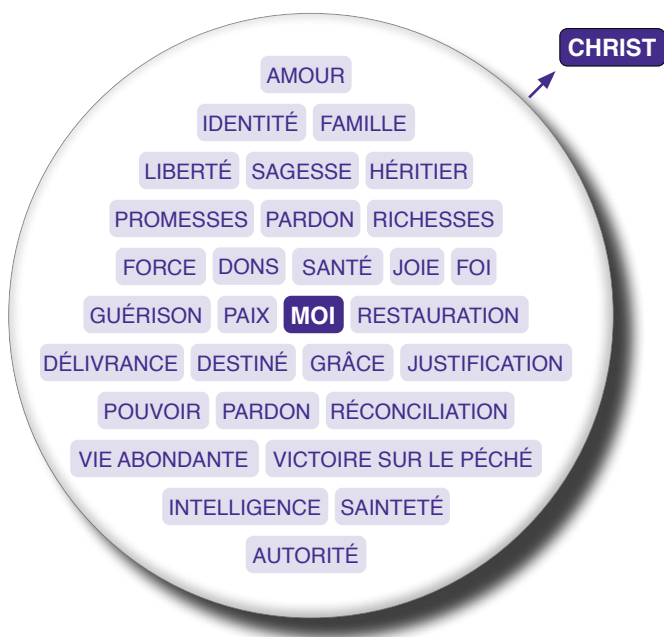


PASCAL MALONDA

EN CHRIST



L'UNION ENTRE LE CHRÉTIEN
AUTHENTIQUE ET CHRIST

En Christ

Ce livre est également disponible en format livre électronique.

Plusieurs versions de la Bible sont utilisées dans cet ouvrage, la plus fréquente étant la Louis Segond 1910. Dans certains cas, une autre version peut être indiquée si l'auteur le juge nécessaire. BDS correspond à la version Bible du Semeur, FC à la version Français Courant, PDV à la version Parole de vie, S21 à la version Louis Segond 21.

ISBN : 979-10-980257-0-9

© Édité par Pascal Malonda, Paris, 2026

Tous droits réservés pour tous pays.

En Christ

PASCAL MALONDA

Table des matières

Introduction.....	9
PREMIÈRE PARTIE – LA RÉVÉLATION DE CHRIST.....	11
Chapitre 1 - Jésus le Christ.....	13
1. L'étymologie de Jésus-Christ.....	13
2. Jésus le Sauveur du monde.....	14
3. Jésus l'Oint de Dieu.....	17
4. Les différents noms de Jésus-Christ.....	21
Chapitre 2 - Le chrétien né de nouveau.....	29
1. L'origine du mot « chrétien ».....	29
2. La nouvelle naissance « en Christ ».....	31
3. Le changement de sphère du chrétien né de nouveau.....	33
DEUXIÈME PARTIE – L'APPROPRIATION DE SON ŒUVRE.....	39
Chapitre 3 - Le mystère de Christ.....	41
1. L'étymologie du mot « mystère ».....	41
2. Les mystères divins.....	43
3. Le mystère de Christ.....	45
Chapitre 4 - La gloire de Christ.....	55
1. Le Jésus terrestre.....	55
2. Le Christ glorifié.....	58
Chapitre 5 - La suprématie de Christ.....	63
1. Christ, le premier en toutes choses.....	63
2. Christ, l'architecte de la Création.....	67
TROISIÈME PARTIE – L'APPROPRIATION DE SA PERSONNE.....	75
Chapitre 6 - Une nouvelle position en Christ.....	77
1. La prédestination en Christ.....	77
2. L'héritage en Christ.....	79
3. Les héritiers en Christ.....	84
Chapitre 7 - Être en Christ.....	101
1. Être « un » avec Christ.....	101
2. Être « un » avec le corps de Christ.....	107
Chapitre 8 - Demeurer en Christ.....	111
1. Demeurer unis à Christ.....	111
2. Demeurer dans la présence de Dieu.....	117
Conclusion.....	131
ANNEXE 1 – VERSETS SUR L'UNION AVEC CHRIST.....	133
ANNEXE 2 – PRIÈRE DE REPENTANCE.....	153

*« Car en Christ vit toute la plénitude
de Dieu dans un corps humain.
Ainsi, vous êtes également complets
grâce à votre union avec le Christ,
qui est le chef de toute domination
et de toute autorité. »
(Colossiens 2:9-10)*

Introduction

Les chrétiens sont le premier groupe religieux au monde avec 2,5 milliards de croyants, soit près d'un tiers de la population mondiale¹. Selon un rapport de l'ONG Portes Ouvertes, 380 millions de chrétiens ont été persécutés dans le monde en 2024, soit 1 chrétien sur 7². Malgré cela et à l'exception de l'Europe où il connaît un recul significatif, le christianisme ne cesse de croître à l'échelle mondiale.

Toutefois, l'appellation « chrétien » a été quelque peu dépossédée de son sens au fil des siècles. Celle-là même qui, à l'origine, désignait les disciples de Christ, regroupe aujourd'hui aussi bien des sympathisants que de simples croyants, des gens religieux ou de fervents fidèles, appartenant notamment aux trois principales dénominations chrétiennes : le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme. Toutefois, aucune de ces

1. Geoffroy Antoine, Le Journal du Dimanche, « *Les chrétiens de plus en plus nombreux dans le monde malgré les persécutions* », source : <https://www.lejdd.fr/international/les-chretiens-de-plus-en-plus-nombreux-dans-le-monde-malgre-les-persecutions-143598>

2. Vatican News, « *380 millions de chrétiens persécutés dans le monde en 2024* », le 15 janvier 2025, source : <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2025-01/portes-ouvertes-rapport-chretiens-persecutes-monde-2024.html>

dénominations (qui, accessoirement, divergent par leurs points de doctrine) n'est citée dans les Écritures.

Par ailleurs, le terme « chrétien » n'est mentionné que 3 fois dans le texte biblique, qui privilégie notamment les formulations : « en Christ », « en lui », « par lui », « avec lui » ou « dans le Seigneur ». Ces locutions apparaissent plus de 160 fois dans les seules épîtres de l'apôtre Paul, l'auteur le plus prolifique du Nouveau Testament. Elles désignent l'attachement du croyant né de nouveau à Christ, l'alliance entre l'humain et le divin.

En effet, en venant sur la terre, le Fils de Dieu s'est abaissé au rang de « Fils de l'homme », afin que les êtres humains obtiennent également le statut de fils et filles de Dieu, à travers l'œuvre parfaite qu'il a accomplie à la croix. Ainsi, ceux qui sont « en Christ » héritent de Christ et de tout ce qu'il possède : sa justice, ses attributs, ses ressources et ses privilèges.

Le christianisme n'est donc en aucun cas une religion ou un ensemble de dogmes, mais plutôt l'union du croyant avec Christ, à travers la révélation et l'appropriation de son œuvre et de sa personne, rendues possibles par la nouvelle naissance (Jean 3:3). Ce processus implique pour le croyant un changement de royaume et de position spirituelle, ce qui fait l'objet de cet ouvrage.

PREMIÈRE PARTIE
—
**LA RÉVÉLATION
DE CHRIST**

Chapitre 1 - Jésus le Christ

« Jésus [...] demanda à ses disciples [...] : Et vous, [...] qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16:13-16)

1. L'étymologie de Jésus-Christ

« Jésus » vient du grec *Iêsoûs*, et de l'hébreu *Yeshua*, qui signifie : « L'Éternel est salut » ou « L'Éternel sauve ».

« Christ » apparaît plus de 500 fois dans le Nouveau Testament. Il est tiré du grec *Christos* (dérivé du verbe *chrío* qui désigne l'action d'oindre ou d'enduire avec de l'huile d'onction) et de l'hébreu *Mashiyach*, qui signifie : « oint [d'huile] » ou « messie ».

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu *Mashiyach* est traduit par « oint » ou « Messie » selon les versions de la Bible :

La version Louis Segond 1910 emploie le mot « oint » : *« Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint [Mashiyach] ? » (Psaumes 2:2)*

La version Louis Segond 1978, quant à elle, privilégie le mot « messie » : « *Les rois de la terre se dressent et les princes se lignent ensemble contre l'Éternel et contre son **messie** [Mashiyach].* » (Psaumes 2:2)

« Jésus » est le prénom humain du Fils de Dieu et « Christ » correspond à son titre. L'appellation Jésus-Christ signifie donc de manière littérale : « Jésus est l'oint de Dieu » ou « Jésus est le Messie ». Ce nom révèle ainsi la double dimension de son identité : il est à la fois le Sauveur envoyé par Dieu et le Messie attendu, consacré pour accomplir la mission divine de salut de l'humanité.

2. Jésus le Sauveur du monde

Un ange du Seigneur a dit à Joseph, le fiancé de Marie : « *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de **Jésus** ; c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Le nom « Jésus » désigne la mission de celui qui le porte. C'est en effet par ce dernier que l'Éternel a choisi de sauver l'humanité : « *Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme **Sauveur du monde.*** » (1 Jean 4:14)

Si nous voulons être encore plus précis, nous pourrions même dire à partir de la signification de *Iêsoûs* et *Christos* « l'Éternel sauve à travers/par le Messie » : « *Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un **Sauveur**, qui est le **Christ** [Christos/Mashiyach], le Seigneur.* » (Luc 2:11)

Certains exégètes regrettent que les traducteurs aient choisi de traduire *Christos* par « Christ » plutôt que par sa véritable signification, à savoir « Messie », ce qui, dans les Bibles francophones, aurait donné « Jésus le Messie » au lieu de « Jésus-Christ ».

Leurs critiques s'expliquent par le fait que la désignation « Jésus le Messie » est beaucoup plus parlante, notamment pour le peuple juif, qui, jusqu'à ce jour, attend la venue du Messie. Le chapitre 53 du livre d'Ésaïe écrit environ 800 ans avant J.-C., décrit pourtant avec une telle précision l'œuvre de Jésus-Christ qu'on pourrait difficilement rester sceptique, d'autant plus que la Bible contient plus de 300 prophéties concernant la naissance, la vie et la mort du Fils de Dieu. Certains théologiens vont jusqu'à en dénombrer environ 845. Un mathématicien du nom de Peter Stoner a calculé la probabilité qu'une personne réalise ne serait-ce qu'un petit nombre de ces prophéties. Ses travaux lui ont permis de conclure que : *« la probabilité qu'un seul homme réalise "seulement" 48 des prophéties du Tanakh (l'Ancien Testament) serait de 1 sur (10 suivis de 157 zéros) ! »*³ Parmi ces nombreuses prophéties, en voici 3 qui ne manqueront certainement pas de vous parler.

- Le Messie devait naître d'une vierge

Ancien Testament : *« Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel. »* (Ésaïe 7:14-S21)

Nouveau Testament : *« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. »* (Matthieu 1:18)

3. Fellowship of Israel Related Ministries (FIRM), Jonathan Bernis, "How Many Messianic Prophecies Did Jesus Fulfill in Scripture?", 31 janvier 2015, source : <https://firmisrael.org/learn/how-many-messianic-prophecies-did-jesus-fulfill/>

- Le Messie devait naître à Bethléem

Ancien Testament : *« Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. »* (Michée 5:2)

Nouveau Testament : *« Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. »* (Matthieu 2:1-2)

- Le Messie devait avoir les pieds et les mains percés

Ancien Testament : *« Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Oui, des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os ; eux, ils observent, ils me regardent, ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort mon habit. »* (Psaumes 22:16-19-S21)

Nouveau Testament : *« Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'une seule pièce depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir à qui elle sera." C'est ainsi que s'accomplit cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit. Voilà ce que firent les soldats. »* (Jean 19:23-24)

3. Jésus l'Oint de Dieu

L'oint est une personne mandatée par Dieu pour accomplir une mission précise au moyen de l'onction qu'elle reçoit de Lui.

a) L'onction dans la tradition biblique

Dans l'Ancien Testament, l'onction était un acte consistant à apposer de l'huile sainte sur des objets destinés à l'usage exclusif du temple, ou pour mettre à part pour Dieu des personnes qui avaient des fonctions sacrées, comme les sacrificateurs, les prophètes et les rois. Dieu a lui-même indiqué à Moïse les ingrédients qu'il fallait utiliser pour fabriquer cette huile sainte :

*« Le Seigneur dit encore à Moïse : « Procure-toi des parfums de première qualité : cinq kilos de myrrhe liquide, deux kilos et demi de cinnamome odorant, deux kilos et demi de cannelle odorante et cinq kilos de casse — selon l'unité de poids en vigueur au sanctuaire — ainsi que six litres d'huile d'olive. Un parfumeur les mélangera pour en faire l'huile d'onction utilisée lors des cérémonies de consécration. Tu t'en serviras pour consacrer la tente de la rencontre, le coffre du document de l'alliance, la table et le porte-lampes avec tous leurs accessoires, l'autel du parfum, l'autel des sacrifices avec ses accessoires, et le bassin avec son support. Lorsque tu les auras consacrés, ils seront strictement réservés à mon service, de sorte que toute personne ou tout objet qui entrerait en contact avec eux subirait des conséquences fâcheuses. **Tu verseras de cette même huile d'onction sur Aaron et sur ses fils pour les consacrer, afin qu'ils me servent en tant que prêtres.** Après cela tu diras aux Israélites : “Voilà l'huile d'onction servant aux consécractions. En tout temps on l'emploiera exclusivement au service du Seigneur. Personne ne doit l'utiliser pour s'en frotter le corps, et personne ne doit fabriquer un mélange de même composition.*

Elle est réservée aux consécration, et vous devez en respecter le caractère sacré.” » (Exode 30:22-32-S21)

L'onction n'est pas juste un acte symbolique, car, dans les Saintes Écritures l'huile sainte est souvent utilisée comme une représentation du Saint-Esprit. Ainsi, le sacrificateur, le prophète ou le roi qui était oint d'huile par une autorité désignée par Dieu recevait l'assistance du Saint-Esprit pour mener à bien les fonctions que Dieu lui avait confiées. C'est ce qui s'est produit lorsque Dieu demanda au prophète Samuel de se rendre chez un homme prénommé Isaï pour consacrer son fils David en remplacement du roi Saül, qui avait été désavoué par Dieu à cause de sa désobéissance. Une fois l'huile sainte versée sur sa tête par le prophète Samuel, David reçut aussitôt l'assistance du Saint-Esprit pour vaincre le géant Goliath et suppléer Saül : *« Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. [...] »* (1 Samuel 16:13).

Dans le Nouveau Testament, l'onction désigne la consécration de Jésus à l'office messianique, et l'attribution des pouvoirs nécessaires pour son administration⁴ :

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10:38)

4. La signification de chrio en grec est avoir oint en français | Bible : EMCI TV. (s. d.). <https://emcitr.com/bible/strong-bible-grec-chrio-5548.html>

Pour le chrétien né de nouveau, elle désigne aussi bien le revêtement du Saint-Esprit⁵ que la consécration à une fonction sacrée :

« Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints [“consacrés par son onction”], c’est Dieu. »
(2 Corinthiens 1:21)

b) L’onction messianique

Le jour de son baptême, au moment où Jésus est sorti du Jourdain, la voix du Père a retenti dans le ciel pour déclarer qu’il était son Fils bien-aimé. Simultanément, le Saint-Esprit est descendu sous la forme d’une colombe et s’est posé sur lui. Jean-Baptiste a alors compris qu’il s’agissait du Messie :

« Jean rendit ce témoignage : J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et s’arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser d’eau, celui-là m’a dit : Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et s’arrêter, c’est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j’ai vu, et j’ai rendu témoignage qu’il est le Fils de Dieu. » (Jean 1:32-34)

Ce jour-là, à l’instar des sacrificateurs, des rois et des prophètes de l’Ancien Testament, Jésus venait de recevoir l’onction de la part de Dieu en personne, sans l’intervention d’un intermédiaire comme cela était le cas dans l’Ancien Testament. Le revêtement du Saint-Esprit était indispensable pour que le Fils de Dieu puisse accomplir le mandat que le Père lui avait confié en prenant la condition humaine. Il l’illustrera en ses propres mots dans l’énoncé de la mission pour laquelle il venait d’être consacré par onction :

5. Strong’s Greek: 5548. *χρίω* (*chrió*) — *To anoint*. (s. d.). <https://biblehub.com/greek/5548.htm>

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:18)

Jésus-Christ, dont la nature humaine et divine étaient parfaitement unies en une seule personne, s'est volontairement dépouillé de sa gloire pour vivre et agir sur la terre comme un simple homme, allant jusqu'à s'abaisser au rang de serviteur.

*« Ayez en vous la pensée qui était en Jésus Christ, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est **dépouillé [kenoo]** lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. » (Philippiens 2:4-8)*

Le mot grec traduit par *dépouiller* est *kenoo* qui veut dire entre autres : « vider, rendre vide, priver de force, laisser de côté toute forme d'égalité avec Dieu ». La concordance Strong précise le point suivant :

« Dans le monde gréco-romain, le concept de “se vider” était contre-culturel, car la société valorisait souvent l'honneur, le statut et le pouvoir. L'utilisation de κενόω dans le Nouveau Testament, en particulier dans le contexte de l'incarnation du Christ et de l'humilité, constitue une rupture radicale avec ces normes culturelles. Il reflète l'éthique chrétienne d'humilité et d'abnégation, qui était révolutionnaire dans le contexte des valeurs culturelles dominantes d'honneur et de prestige. »⁶

6. Concordance strong “kenoo”, source : <https://biblehub.com/greek/2758.htm>

4. Les différents noms de Jésus-Christ

La Bible contient environ 200 noms ou titres pour désigner Jésus-Christ. Ces différentes appellations reflètent sa nature, révèlent ses attributs, décrivent son œuvre, attestent de sa supériorité ou de sa position dans la trinité. Parmi ces nombreux noms, se trouvent notamment : le Fils de Dieu, le fils de l'homme, Christ-Jésus, Seigneur et Rabbi.

a) Les noms usuels

- **Fils de Dieu**

Dans les évangiles, Jésus-Christ s'adressait directement à Dieu en l'appelant Père, ce qui avait la particularité d'agacer les gens religieux qui considéraient cela comme un blasphème, car ses propos laissaient entendre qu'il se faisait Fils de Dieu. Lors d'un interrogatoire houleux, ces derniers l'ont questionné à ce sujet :

*« Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit : “**Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ?**” Jésus répondit : “**Je le suis.** Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel”. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : “Qu'avons-nous encore besoin de témoins ?” » (Marc 14:61b-63)*

Les membres du sanhédrin ont condamné à mort Jésus-Christ au motif qu'il se faisait Fils de Dieu. Pourtant, une prophétie dans le livre d'Ésaïe indiquait que le Messie serait d'origine divine : *« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »* (Ésaïe 9:6)

Dans l'évangile de Jean, l'auteur indique à la fin de son livre l'objectif de sa rédaction : *« Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »* (Jean 20:31)

L'apôtre Paul attribue lui aussi le titre de Fils de Dieu à Jésus-Christ :

« Cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures. Il concerne son Fils qui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David et qui, du point de vue de l'Esprit saint, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection : Jésus-Christ notre Seigneur. »
(Romains 1:2-4)

Le Fils éternel de Dieu est celui qui est venu révéler le Père à la Création, car il est *« le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne »* (Hébreux 1:3).

- **Fils de l'homme**

L'expression « fils de l'homme » est utilisée 84 fois dans les Saintes Écritures, dont 24 fois uniquement dans les évangiles⁷. La première mention apparaît dans les Psaumes :

« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la

7. Dr. Bullinger, *« The divine names and titles – The son of man »*, juillet 1897, source : https://www.fellowshipbiblechurchorlando.org/_files/ugd/d21e04_da4640d11765440890b2ddbc2e2a998a.pdf

domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds. » (Psaumes 8:3-6)

Dieu a créé Adam et lui a donné la supériorité sur la création, mais celui-ci a chuté et a perdu ce privilège. À cause de sa désobéissance, le péché est entré dans le monde avec pour conséquence la mort, et cette malédiction s'est étendue à tous les hommes (Romains 5:12). «Le premier homme», Adam, a été créé à partir de la poussière tandis que le «second homme», Jésus-Christ, également appelé «le deuxième Adam», est venu du ciel (1 Corinthiens 15:47). Il est venu rétablir le plan initial de Dieu en se réappropriant la domination qui avait été perdue, afin de la déléguer à ceux qui lui appartiennent. Le Fils de Dieu se désignait lui-même comme étant le Fils de l'homme, exprimant ainsi son abaissement au même niveau que les êtres humains :

«Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Matthieu 8:20)

« Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. » (Matthieu 9:6)

« Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. » (Matthieu 10:23)

- **Christ-Jésus**

L'apôtre Paul est le seul à utiliser l'appellation « Christ-Jésus » dans ses lettres, mais le nombre d'occurrences dépend des traductions bibliques. En effet, on ne retrouve pas cette appellation dans les Bibles francophones, excepté dans la version Louis

Second 1978. À plusieurs reprises, Paul se présente comme étant apôtre de Christ-Jésus probablement pour appuyer le fait que l'autorité apostolique qui lui avait été conférée venait directement du Messie lui-même.

*« Paul, serviteur du **Christ-Jésus**, appelé à être apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu. »* (Romains 1:1-SEG1978)

*« Paul, apôtre du **Christ-Jésus**, par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie qui est en **Christ-Jésus**. »*
(2 Timothée 1:1-SEG1978)

*« Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en **Christ-Jésus**. »* (Philippiens 3:14-SEG1978)

*« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en **Christ-Jésus notre Seigneur**. »*
(Romains 6:23-SEG1978)

Les exégètes s'accordent à dire que l'usage de l'appellation «Christ-Jésus» servait davantage à mettre l'emphasis sur son titre en tant que Messie ressuscité et glorifié, ce que nous verrons un peu plus loin.

- **Seigneur**

Dans le monde gréco-romain, le terme «kurios» ou son équivalent féminin «kuria» désignait des dieux et des déesses comme Isis ou Osiris. L'empereur romain était lui aussi considéré comme une divinité, comme cela fut le cas pour Néron, surnommé «Kurios». Ce terme désignait également le propriétaire d'un domaine, ainsi que ceux qui possédaient des esclaves ou qui avaient autorité sur d'autres personnes. Les traducteurs de la Septante, la première Bible traduite en grec vers 250 av. J.-C par 72 érudits juifs, à la demande du roi Ptolomée, ont choisi

«kurios» pour désigner Dieu. Le *Dictionnaire de Jésus et des Évangiles* indique :

« Dans la Septante, le mot curies apparaît plus de 9 000 fois, et dans quelque 6 156 cas, il est utilisé à la place du nom de Dieu, "YHWH". Il ne s'agit pas d'une traduction de ce nom, mais d'une circonlocution permettant d'éviter de prononcer le Tétragramme sacré. »⁸

Dans le Nouveau Testament, «kurios» apparaît à 717 reprises, dont 275 fois dans les écrits de Paul⁹. Il est employé entre autres pour désigner Jésus dans son caractère divin et son rôle messianique. Nous pourrions naturellement penser que les différents auteurs qui ont utilisé ce mot l'ont fait en rapport avec la signification qu'il revêtait à l'époque. Or, certains théologiens avancent l'idée selon laquelle cette appellation proviendrait des toutes premières rencontres entre les disciples et le Christ ressuscité.

« Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. » (Jean 20:18)

« Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Jean 20:28)

L'apôtre Paul affirme que la confession de Jésus-Christ en tant que Seigneur ne peut se faire que par le Saint-Esprit :

« C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! Et que nul ne peut

8. Le *Dictionnaire de Jésus et des Évangiles*, sous la direction de Joel B. Green, Jeannine K. Brown & Nicholas Perrin, édition Excelsis, p. 1100.

9. Ibid. p.1103.

dire : Jésus est le Seigneur ! Si ce n'est par le Saint-Esprit. »
(1 Corinthiens 12:3)

- **Rabbi**

Le mot original grec « Rabbi » signifie : « mon maître », « mon instructeur ». Aucune mention dans les Écritures n'indique que Jésus ait suivi des études rabbiniques pour être appelé de la sorte. Ce titre de respect lui a probablement été attribué en raison de ses connaissances et de son érudition hors norme, qui ont amené les foules à le suivre et à écouter ses enseignements.

« Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître ! » (Jean 20:16)

« Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » (Jean 3:1-2)

Jésus a utilisé la même méthode d'enseignement que les rabbins de l'époque, hormis le fait qu'il a lui-même choisi ses disciples, alors que la tradition voulait que les disciples présentent leur candidature à un rabbin qui avait le droit de les accepter ou non. La méthodologie de l'époque consistait à voyager avec le rabbin, à vivre une partie du temps avec lui, à suivre ses enseignements, à jeûner et à prier comme lui, afin de devenir un véritable *talmid* (disciple en hébreu).

b) Les autres noms

Dans les Saintes Écritures, un peu plus de 200 termes sont utilisés pour nommer Jésus-Christ, comme évoqué précédemment. En voici quelques-uns qui témoignent de sa grandeur :

- « *Jésus leur parla de nouveau et dit : Moi, **je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (Jean 8:12)
- « *Il est l'**image du Dieu invisible**, le premier-né de toute la création.* » (Colossiens 1:15)
- « *Son nom est la **Parole de Dieu**.* » (Apocalypse 19:13 b)
- « *Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : **Roi des rois et Seigneur des seigneurs**.* » (Apocalypse 19:16)
- « *Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour **chef suprême à l'Église**, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.* » (Éphésiens 1:22)
- « ***Je suis le bon berger**. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » (Jean 10:11)
- « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie**. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.* » (Jean 11:25)
- « *Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, **le lion de la tribu de Juda**, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.* » (Apocalypse 5:5)
- « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'**Agneau de Dieu**, qui ôte le péché du monde.* » (Jean 1:29)